

## TSH 2 AFRIQUE

### ALGER 2000

# Le Mot de l'OMS



**Nouredine DEKKAR**  
**Officier de liaison de l'OMS, Alger**  
**Représentant du Directeur Régional de l'OMS,**  
**le Docteur Ibrahim SAMBA**

**E**n 20 ans de pandémie, les nombres cumulatifs évalués de l'infection VIH au niveau mondial sont passés de 5 millions en 1987 à 33,6 millions à la fin de l'année 1999. L'Afrique Subsaharienne supporte le plus gros du fardeau du VIH et du SIDA, avec près de 70% du total des personnes infectées dans le monde, alors qu'elle compte à peine 10% de la population du globe et un nombre de décès de 13,7 millions depuis le début de l'épidémie. La région note une augmentation croissante et dramatique des cas chez les femmes et les enfants, mettant ainsi l'Afrique en tête de la transmission du VIH de la mère à l'enfant.

Depuis le commencement de l'épidémie dans les années 80, il y a eu une mobilisation internationale des systèmes de santé et de science sociale, associée à l'engagement des gouvernements, des organisations et des groupes indépendants au niveau international, national, régional et communautaire pour faire face à l'épidémie.

L'Organisation Mondiale de la Santé, qui s'est toujours engagée en faveur de la prévention du VIH/SIDA, de l'instauration de soins et d'un soutien pour ceux qui sont atteints du VIH/SIDA, a mis au point le Programme Global sur le SIDA et a établi la stratégie globale pour la prévention et le contrôle du SIDA.

En Afrique, beaucoup d'efforts ont été déployés pour contenir la pandémie. A cet effet, plusieurs résolutions du Comité Régional ont été consacrées au SIDA et continuent de l'être à ce jour. Le SIDA est plus que jamais considéré comme une priorité sanitaire. Des réunions des Chefs d'Etats et des Ministres de la Région ont eu lieu, signant ainsi la volonté politique des nations de la région en faveur de la lutte contre le SIDA.

Cependant malgré cette réponse internationale, nationale et communautaire à la pandémie, les taux de croissance rapide de l'infection montrent l'inadaptation de cette réponse pour la réduction de la propagation générale de l'épidémie. Les difficultés socio-économiques considérables des pays de la région, entre autres facteurs, viennent lourdement mettre un frein à la possibilité de réduire la propagation du VIH.

Peut-être ce colloque, sera-t-il l'occasion de faire preuve d'intelligence et d'imagination pour trouver des solutions concrètes et réalisables, à la mesure de l'ampleur du problème.

En ce qui concerne les toxicomanies, nous nous focaliserons sur le tabac. En effet, vu les chiffres alarmants liés à la mortalité imputable au tabac, environ 4 millions de décès chaque année, l'OMS souscrit sans réserve à la lutte contre le tabac à l'échelle mondiale. A ce titre, elle a mis en place le programme OMS « Initiative pour un monde sans tabac » qui vise à élaborer une convention cadre de la lutte antitabac. Si cette dernière est adoptée et entre en vigueur, ce sera la première fois qu'un problème mondial de santé publique fait l'objet d'une convention particulière. La convention cadre de lutte antitabac est un instrument juridique international qui permettra de circonscrire la progression mondiale de la consommation du tabac. Elle permettra à chaque pays de faire progresser sa politique de santé publique sans risque d'être sapée par des phénomènes transnationaux.

Les Etats membres de la région africaine ont exprimé fortement leur engagement à l'appui de la lutte contre le tabagisme en adoptant la résolution AFR/RC47/R6 du Comité régional. Les parlementaires de la région ont à leur tour appuyé les efforts de l'OMS pour l'adoption de la convention et la mise en place des dispositifs globaux de lutte.

La région africaine, où 10 à 30% de la population fument, est en effet devenue la cible de l'industrie du tabac, en réaction au déclin du marché dans les pays développés ; elle détient, ainsi le record en matière d'augmentation de la consommation du tabac. Paradoxalement, les législations anti-tabac existent dans de nombreux pays, mais elles sont incomplètes, partiellement ou pas du tout appliquées, favorisant de la sorte l'offensive promotionnelle de ces industries via les panneaux d'affichage, les écrans de télévision, les cinémas, les radios et désormais internet.

L'industrie du tabac a dissimulé les méfaits et l'accoutumance liée au tabac. En effet, en plus des effets néfastes du tabac, cancers, maladies cardio-vasculaires et pulmonaires chroniques, le tabac est toxicomanogène.

La région souffrant déjà de maladies gravissimes, de la pauvreté et du manque de moyens pour y faire face, doit en plus supporter le fardeau du tabagisme et de ses conséquences tant sur la santé que sur l'économie des pays. Une réponse immédiate et efficace s'impose afin d'empêcher ce fléau de gagner du terrain. A cet effet, en plus des efforts internationaux et nationaux déjà déployés, la communauté, puisque première concernée, devra prendre conscience du danger qu'elle encourt et s'impliquer plus énergiquement dans la lutte. ■